

Les couches de Cayuga se terminent par une surface d'érosion sur laquelle reposent des couches dévoniennes d'environ 1,000 pieds d'épaisseur. La succession, de la base au sommet, est la suivante: grès de Sylvania, dolomie de Munroe supérieur, grès d'Oriskany, calcaire d'Onondaga, calcaire de Delaware, calcaire et schiste de Hamilton, schiste de Huron, et schiste de Port-Lambton.

Les seules roches intrusives de la région du Saint-Laurent se présentent dans la partie orientale, dans ce qu'on appelle les collines Montérégiennes. Elles sont au nombre de huit, se présentant le long d'une ligne à peu près est-ouest de quelque 50 milles de longueur. La plus occidentale est le Mont Royal à Montréal. Les collines, de contour oval ou circulaire, s'élèvent abruptement à des hauteurs de 600 à 1,200 pieds au-dessus de la contrée plane environnante. Les flancs des collines se composent de sédiments altérés et durcis et le centre de roches intrusives, y compris divers types d'alcalis tels que syénites à néphéline, essoxites, etc. L'âge de ces roches intrusives peut être aussi récent que le Pliocène.

La région entière fut chevauchée par des calottes de glace pléistocènes et une grande partie de la roche de fond est recouverte de débris abandonnés par ces glaciers. A Toronto des gisements stratifiés renfermant des débris végétaux et animaux reposent entre les dépôts de moraine glaciaire. Ces couches indiquent que la région a été chevauchée au moins trois fois par les nappes de glace venant du centre de l'Ungava et qu'entre ces ingressions la région jouissait d'un climat considérablement plus doux que de nos jours. A la fin du Pléistocène la région s'est affaissée et un bras de mer s'étendait dans la vallée du Saint-Laurent du moins jusqu'à Brockville et dans la vallée de la rivière Ottawa jusqu'au delà de la ville du même nom. A Ottawa la mer s'élevait au moins à 688 pieds au-dessus du niveau actuel. Des couches d'argile se déposèrent dans cette mer et des gisements de sables s'accumulèrent sur ses rives. Eventuellement le soulèvement du terrain fit retirer cette mer à laquelle on donne le nom de Champlain.

Les principaux gisements minéraux de la région du Saint-Laurent comprennent le pétrole et le gaz naturel qui sont produits dans le sud-ouest de l'Ontario, le sel dans les comtés bordant les lacs Huron et Saint-Clair et le gypse dans la vallée de la rivière Grand. D'autres matières disponibles en maints endroits sont le calcaire et la dolomie utilisés dans les industries chimique et métallurgique et la pierre de construction, et l'argile pour la fabrication de la brique, de la tuile et du ciment.

Régions des Apalaches et de l'Acadie.—Ces régions comprennent cette partie du Canada située au sud du fleuve Saint-Laurent et à l'est d'une ligne allant vers le sud, de la ville de Québec jusqu'au pied du lac Champlain. Celle des Apalaches, dont la frontière orientale au Canada est formée par la rivière Restigouche et la baie des Chaleurs, est le prolongement du grand système des monts Apalaches de l'est des Etats-Unis. La région de l'Acadie est située au sud-est et comprend les provinces de Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile-du-Prince-Edouard.

La région est en grande partie montagneuse ou accidentée. Dans le sud-est du Québec les monts Notre-Dame, composés de trois crêtes à peu près parallèles s'orientant au nord-est, atteignent jusqu'à 3,100 pieds de hauteur et dans la péninsule de Gaspé, les Shickshocks, en réalité le prolongement de la même chaîne, s'élèvent jusqu'à 4,200 pieds. Un grand nombre des sommets de montagne sont plats ce qui indique que la région est réellement un plateau raviné. La région de l'Acadie est également une région de plateaux, de crêtes et de vallées. Dans le centre du Nouveau-Brunswick il existe une étendue rugueuse avec sommets s'élevant à plus de 2,000 pieds. A l'est de cette dernière se trouve une étendue de basse terre d'à peu près 10,000 milles carrés comprenant la partie orientale de la province et l'île du Prince-